

**GAËTAN CHERIX** Pour ses cent premiers jours, le directeur de la HEI de la HES-SO Valais-Wallis ne cache pas le grand potentiel de l'institution, mais...

## «La Haute école d'ingénierie doit mieux se vendre»

CHRISTINE SAVIOZ

«J'ai été impressionné de l'identité forte de l'école, une fois que j'étais dans la place. Je ne la sentais pas aussi forte avant», s'exclame Gaëtan Cherix, directeur de la Haute école d'ingénierie, après ses cent premiers jours. L'occasion pour lui de tirer un bilan sur la HEI de la HES-SO Valais-Wallis et de parler avenir. Pour rappel, les étudiants de la HEI déménageront dans des bâtiments sous la gare de Sion en 2020. La construction des bâtiments vient de débuter – le coût des nouvelles infrastructures se monte à 180 millions.

En cent jours, le potentiel et les compétences du personnel de l'institution ont déjà séduit Gaëtan Cherix. Seul hic: la HEI ne sait pas bien se vendre. «Il y a une grande humilité ici. C'est bien, mais il faudrait plus montrer les compétences et les faire rayonner pour attirer davantage d'étudiants et de partenaires de l'économie», souligne-t-il.

### Objectif: augmenter la masse critique

Car le nombre d'élèves est une question qui préoccupe la Haute école d'ingénierie depuis des années. Les filières n'attirent pas assez de monde, ce qui les met parfois en péril. «C'est un problème que nous connaissons plus en Valais; hors canton, on constate plutôt une légère croissance des filières ingénierie. Nous allons vraiment travailler là-dessus car nous devons avoir un minimum d'étudiants pour ouvrir et maintenir une filière», ajoute le directeur de la HEI Valais. Actuellement, la structure compte 316 étudiants. L'objectif serait d'atteindre 350

élèves. «Dans l'idéal, il est certain qu'avoir 400 étudiants serait parfait, mais 350, ce serait déjà bien», souligne Gaëtan Cherix.

Au début de son mandat, il avouait ne pas comprendre la baisse d'effectif pour la filière énergie et technique environnementale. «La Suisse va devoir repenser totalement son système énergétique et on aura besoin d'ingénieurs compétents en la matière!» soulignait-il alors.

### Collaboration avec l'EPFL via des projets

D'où les bienfaits de la collaboration avec l'EPFL qui est un sacré atout pour la Haute école d'ingénierie. «C'est une extraordinaire occasion qui nous est offerte. Même si cela ne va sans doute pas toujours être simple de collaborer

Pour attirer davantage d'étudiants, la Haute école d'ingénierie doit certes travailler sur la communication, mais également sur le contenu.

«Cela passe notamment par des méthodes d'enseignement différentes, des enseignements socio-émotionnels par exemple, comme des apprentissages basés sur la résolution de problèmes en groupes», précise Gaëtan Cherix.

Autre point à améliorer au sein de la HEI: la digitalisation. «C'est impératif pour fournir à nos entreprises des jeunes ingénieurs performants et pour intéresser la jeune génération!», précise encore Gaëtan Cherix.

### Bilinguisme à améliorer

Quant au bilinguisme au sein de la Haute école d'ingénierie, il n'est pas encore optimal. Du coup, les étudiants haut-valaisans préfèrent souvent suivre cette filière en Suisse alémanique. «C'est une difficulté, nous le reconnaissons. Mais l'ordonnance sur le bilinguisme est toujours en attente au canton et tant qu'elle n'est pas réalisée, la mission n'est pas claire et le financement n'est pas là», explique François Sepey, le directeur de la HES-SO Valais-Wallis.

En attendant 2020 et son déménagement, la Haute école d'ingénierie du Valais va ainsi travailler à accroître son aura et sa visibilité. «Si on veut maintenir une HEI ici, nous devons montrer qu'on forme d'excellents ingénieurs», conclut Gaëtan Cherix. ●

### AVENIR

«Il nous appartient de faire que la relation avec l'EPFL soit un succès!»

les uns avec les autres», souligne Gaëtan Cherix. Pour réussir cette collaboration, il faudra fonctionner par projets, en est persuadé le directeur de la HEI. «A nous de proposer des idées et de mettre les personnes en réseau entre la HES-SO et l'EPFL. Si, en plus, ces projets peuvent déboucher sur du concret – une publication, ou la création d'une start-up par exemple – ce serait parfait. Il nous appartient de faire que la relation avec l'EPFL soit un succès.»

### HES-SO DE SIERRE

Les filières techniques, c'est aussi pour les filles

La gent féminine était à l'honneur samedi à la HES-SO de Sierre. Plus de septante écolières de 9 à 12 ans ont reçu une attestation pour avoir suivi le cours «Internet & Code pour les filles» tous les samedis pendant onze semaines.

Chaque participante a ainsi pu créer son propre site web et un projet de programmation graphique. Cinquante autres filles, de 11 à 13 ans, ont aussi reçu une attestation pour avoir suivi les cours intitulés «Les robots, c'est l'affaire des filles» et «Construire et programmer un robot» qui se sont déroulés sur onze semaines.

Le but de ces deux formations: encourager les filles à investir le domaine de la robotique et de l'informatique. «Car nous avons besoin de talents dans les métiers techniques. Il y a des débouchés intéressants dans ces filières. Et il n'y a pas de raison que les femmes en soient exclues. Par ces cours, les



Plus de septante filles ont suivi une formation sur internet à la HES-SO Valais-Wallis. Elles ont montré leur travail samedi à leurs parents. VALÉRIE GIGER

jeunes filles peuvent s'en rendre compte», s'est exclamée Farnaz Moser, initiatrice du projet et directrice du service de promotion des sciences de l'EPFL. Même enthousiasme de la part de la directrice de la HES-SO, Luciana Vaccaro. «C'est important de casser les clichés. Si les filles sont peu nombreuses à suivre les filières de

sciences, c'est qu'elles manquent de modèles et qu'elles sont vite orientées vers d'autres voies. A nous de leur montrer que c'est possible de mener carrière dans ces domaines et d'avoir une vie de famille.»

Ces deux formations prouvent la collaboration concrète entre l'EPFL et la HES-SO Valais-Wallis. ● CSA

Gaëtan Cherix a pris la tête de la Haute école d'ingénierie le 1er septembre 2016.

LOUIS DASSELBORNE/A



PUBLICITÉ

Disponible en pharmacie & droguerie!\*

Arrêter de fumer pour la nouvelle année?

Concrétiser les bonnes résolutions avec beaucoup de motivation.

Doublez vos chances d'arrêter de fumer!

www.nicorette.ch

Demandez conseil à votre spécialiste et lisez la notice d'emballage. Janssen – Cillag AG, 6300 Zug.

\*nicorette® pastilles dépôt à mâcher disponibles en pharmacie & droguerie; nicorette® solution pour pulvérisation buccale disponible en pharmacie. \*\*Peut soulager votre envie de fumer aigüé après 1 minute.

